

Les machines ont droit à leur audit énergétique

HAUTERIVE La société Ciposa et Microcity ont organisé une réunion dédiée à l'écoresponsabilité dans l'automatisation industrielle.

Avant de réduire la consommation d'un parc de machines, il faut d'abord savoir où, quand et comment elles consomment le plus. Ciposa l'a bien compris. Entreprise altariapienne active dans le domaine du micro-assemblage, elle accueillait, mercredi, le Matchmaking Event, en collaboration avec Microcity. Pour encourager les PME à collaborer, la dixième édition de cet événement s'est concentrée cette année sur une ques-

tion: comment, en améliorant la gestion des énergies des moyens de production, peut-on amener davantage d'écoresponsabilité dans l'automatisation industrielle? Philippe Cordonier a commencé par rappeler que les efforts du secteur n'ont pas commencé hier. «Depuis 1990, les membres de Swissmem ont diminué leur consommation d'énergie de 40% et leurs émissions de CO2 de 56%», selon le responsable romand de la faî-

tière de l'industrie suisse des machines, des équipements électriques et des métaux.

«Orchestrer» les moyens de production

S'en est suivie la présentation conjointe d'Yves Pelletier, chargé du «business development» de Ciposa, et Marco Aloe, directeur de la start-up vaudoise Dgtis. L'entreprise utilise toutes sortes de capteurs, tant virtuels que physiques (périphériques, ca-



Philippe Cordonier a soutenu que, «depuis 1990, les membres de Swissmem ont diminué leur consommation d'énergie de 40% et leurs émissions de CO2 de 56%». DAVID MARCHON

méras, logiciels, etc.), afin de collecter des données sur le fonctionnement d'une machine précise. «Nous pouvons par la suite utiliser celles-ci afin d'organiser et d'orchestrer de façon efficiente les moyens de production», explique Marco Aloe. Cette analyse permet ainsi aux entreprises concernées de se représenter de façon concrète et

chiffrée la consommation énergétique nécessaire à leurs machines, et, de fait, de pouvoir ajuster celles-ci en fonction de leurs objectifs de durabilité. Un processus similaire a d'ailleurs été testé directement sur les machines de Ciposa. En partenariat avec la HE-Arc, diverses études ont été menées sur les outils utilisés par l'en-

treprise afin que cette dernière puisse se séparer des composants trop gourmands en énergie, a expliqué le professeur Patrick Neuenschwander à l'issue d'une ultime présentation. Si les entreprises peuvent réaliser des économies d'énergie sur le mode de transport ou les matériaux utilisés lors de la conception d'une machine, le professeur a rappelé que son utilisation constitue la part la plus énergivore.

«L'utilisation d'une machine représente 80% de l'énergie consommée sur l'ensemble du cycle de vie, et une part identique de l'empreinte carbone», a-t-il précisé, ajoutant que «chez Ciposa, les pistes les plus prometteuses en la matière sont d'abandonner certains refroidisseurs, de diminuer la masse en mouvement ou de remplacer voire supprimer les matériaux à risque». **ESL**